

Les personnels grévistes du LFA de Sarrebruck
Halbergstraße 112
66121 Saarbrücken
Allemagne

Mme Scherer-Effosse, Directrice générale de l'AEFE
s/c Mme la proviseure du Lycée franco-allemand de Sarrebruck
s/c Mme la Conseillère culturelle adjointe, Déléguée de la direction de l'AEFE en Allemagne

Sarrebruck, le 18/9/2025

Madame la Directrice générale de l'AEFE,

Ce jeudi 18 septembre, 42 % des personnels détachés et 31 % des personnels de droit local du Lycée français de Sarrebruck ont suivi l'appel à la grève lancé par l'intersyndicale, malgré le coût personnel d'une journée de salaire. Ils et elles étaient soutenu·es par de nombreux sympathisant·es non-grévistes. Cette mobilisation témoigne d'une inquiétude profonde face à l'avenir de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE).

Depuis l'annulation soudaine de 33 millions d'euros en 2017, l'AEFE subit des coupes budgétaires régulières qui fragilisent gravement ses missions : suppressions massives de postes, dégradation des conditions de travail et hausse continue des frais de scolarité, qui exclut chaque année davantage de familles. Les personnels, précarisés, peinent à exercer sereinement leur métier, tandis que les établissements partenaires se multiplient avec le soutien, en partie financier, de l'Agence, accentuant une concurrence interne préjudiciable.

La limitation des détachements à six ans, censée favoriser la mobilité, engendre au contraire des situations personnelles difficiles. Plus récemment, la tentative d'imposer aux établissements conventionnés, lors du CA de juillet, le paiement de la part patronale des pensions civiles des personnels détachés illustre une nouvelle fois la dérive vers une logique purement comptable, éloignée de l'idéal républicain d'une école pour tou.te.s.

Aujourd'hui, la coupe budgétaire de 24 millions d'euros annoncée par le gouvernement Bayrou pour 2026 met en péril l'existence même de l'AEFE. Cette politique d'affaiblissement progressif menace non seulement les personnels et les familles, mais aussi l'influence et le rayonnement de la France à l'étranger.

Nous vous demandons d'intervenir au plus vite auprès du Premier ministre, M. Sébastien Lecornu, afin d'examiner d'autres pistes d'ajustement budgétaire. Des analyses sérieuses existent déjà, qu'il s'agisse du travail d'enquête publié par Matthieu Aron et Caroline Michel-Aguirre (*Le Grand détournement*) ou des propositions d'économistes de renom tels que Gabriel Zucman et Thomas Piketty.

Enfin, nous insistons sur la nécessité absolue d'une concertation régulière et effective avec les représentant·es des personnels. Dans une démocratie, il n'est pas acceptable que des décisions d'une telle importance soient prises sans dialogue avec celles et ceux qui font vivre au quotidien le service public d'enseignement français à l'étranger.

Nous comptons sur votre soutien pour défendre l'AEFE, son personnel et ses élèves, et préserver un réseau qui demeure un atout majeur pour notre pays.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice de l'AEFE, l'expression de notre considération distinguée.

Pour les personnels grévistes du LFA de Sarrebruck (Allemagne),